

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Haute-Normandie | 2006

Heudebouville – ZAC Ecoparc 2

Claire Beurion



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5320>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Claire Beurion, « Heudebouville – ZAC Ecoparc 2 », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5320>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Heudebouville – ZAC Ecoparc 2

Claire Beurion

Identifiant de l'opération archéologique : 11753, 11755, 11756 et 11767

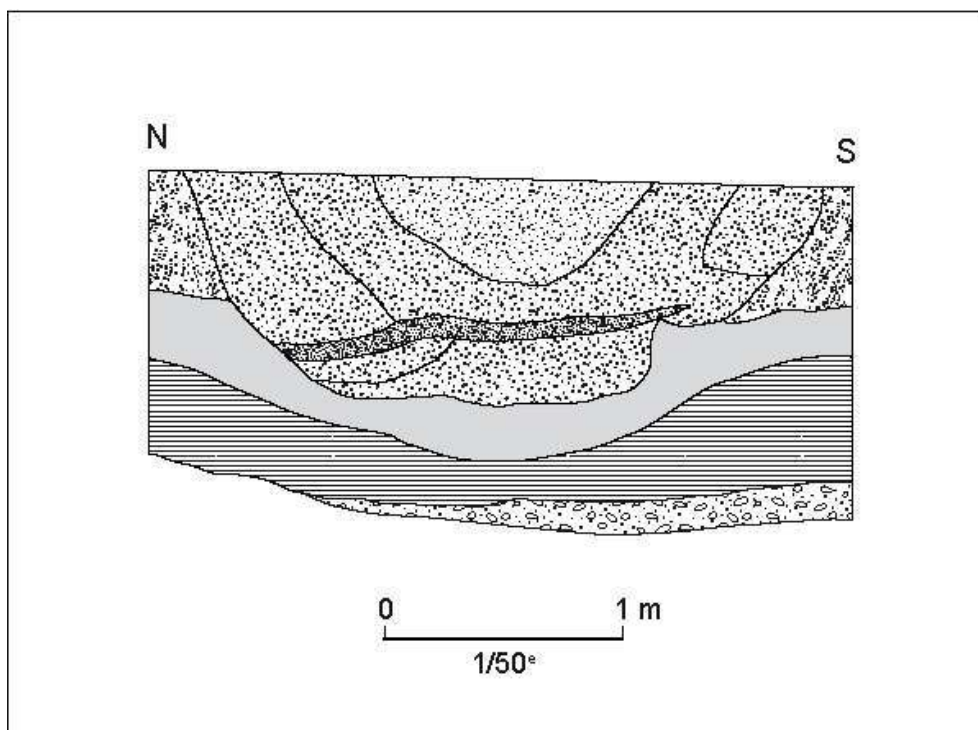
Date de l'opération : 2006 (EX)

- 1 L'opération de diagnostic archéologique porte sur l'extension d'une zone d'activité dite « Ecoparc 2 », réalisée par la Communauté d'agglomération Seine-Eure. Le site à aménager se trouve sur le plateau de Madrie, entre Seine et Eure, et touche une superficie de près de 40 ha.
- 2 Les vestiges découverts montre que l'Homme a exercé des activités sur ce lieu probablement dès le Néolithique, puis successivement durant la fin de l'âge du Bronze, le Hallstatt, La Tène ancienne, La Tène finale et l'époque augustéenne. Les périodes historiques sont à peine représentées, si ce n'est par quelques structures agraires modernes ou contemporaines. On constate donc que le plateau de Madrie a constitué un territoire attractif durant la Protohistoire contrairement à l'image que laissait entrevoir le bilan des dernières connaissances, celle d'un espace délaissé au profit exclusif des vallées de la Seine et de l'Eure.
- 3 Cependant, les découvertes se caractérisent, toutes périodes confondues, par un semis lâche de structures en creux et de rares éléments linéaires. Cette très forte dispersion, associée à l'impossibilité de rattacher les structures non datées à l'une ou l'autre des chronologies représentées, empêche de percevoir toute organisation.
- 4 La découverte d'une unique fosse [(Fig. n°1 : Fosse 565 attribuable au Bronze final / Hallstatt) et (Fig. n°2 : Fosse 565 attribuable au Bronze final / Hallstatt)] du Bronze final riche en mobilier céramique est en soi intéressante. Associée aux indices récemment mis au jour à Saint-Étienne-du-Vauvray et Louviers, elle montre que de petites occupations émaillent à cette période tout le territoire de la confluence Seine-Eure, en vallée comme en plateau.

- 5 La présence d'une installation dont la datation oscille entre le Hallstatt final et La Tène ancienne constitue également un témoignage précieux tant cette phase de la Protohistoire est encore méconnue dans la région. Trois fosses ont livré un lot céramique assez conséquent incluant des jattes à bords festonnés, des traces d'activités métallurgiques et des témoins d'activités domestiques (Fig. n°3 : Céramiques attribuables à la période Bronze final / Hallstatt). Situées en limite d'emprise, ces quelques structures illustrent peut-être la périphérie d'une occupation plus développée.
- 6 Pour La Tène finale et l'époque augustéenne, un petit ensemble de fossés dessine un espace enclos protéiforme d'environ 2 000 m² dévoilant une entrée à ailes rentrantes. Les restes mobiliers d'activités diverses (tessons céramiques, quelques fragments d'amphore, scories, grès et silex chauffés et brûlés, charbons de bois et fragments de terre cuite) ont été mis au jour dans le comblement des fossés (Fig. n°4 : Céramiques attribuables à la période Hallstatt final / La Tène ancienne). Mais cet espace, qui ne montre ni bâtiment, ni grenier, ni structure domestique (silo, four, etc.), ne peut pas être qualifié d'habitat.
- 7 Le caractère ténu des différentes implantations pose question. On peut certes mettre en avant un déficit de conservation perceptible par la faible profondeur de la plupart des fossés et trous de poteau. La stratigraphie montre clairement un phénomène de colluvionnement du sud vers le nord. Le semis de structures ne serait représentatif que des creusements les plus importants, ce qui expliquerait l'absence apparente de structuration des vestiges. Mais il faut peut-être s'interroger aussi sur la nature des témoins rencontrés. Sommes-nous réellement en présence de sites d'habitat désorganisés ? La zone du plateau n'a-t-elle pas accueilli des occupations plus ponctuelles, temporaires ou périodiques, ou dévolues à des activités spécifiques, agricoles, pastorales ou artisanales ?
- 8 BEURION Claire
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Fosse 565 attribuable au Bronze final / Hallstatt



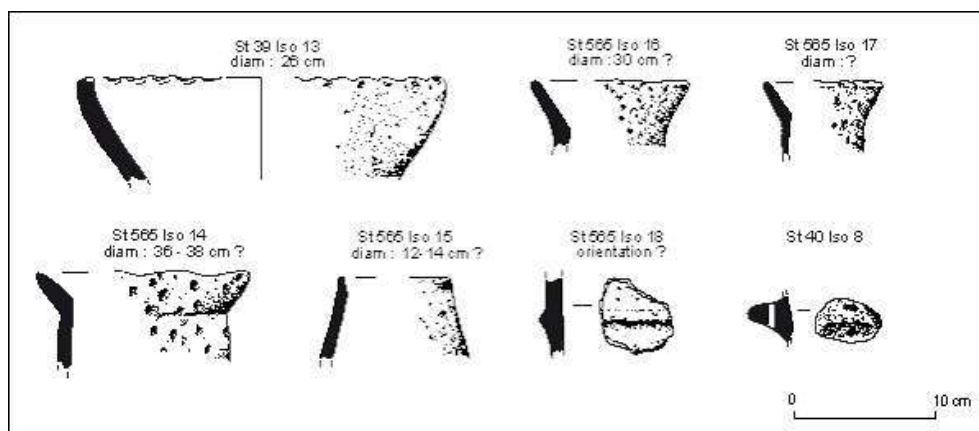
Auteur(s) : Beurion, Claire. Crédits : ADLFI (2006)

Fig. n°2 : Fosse 565 attribuable au Bronze final / Hallstatt



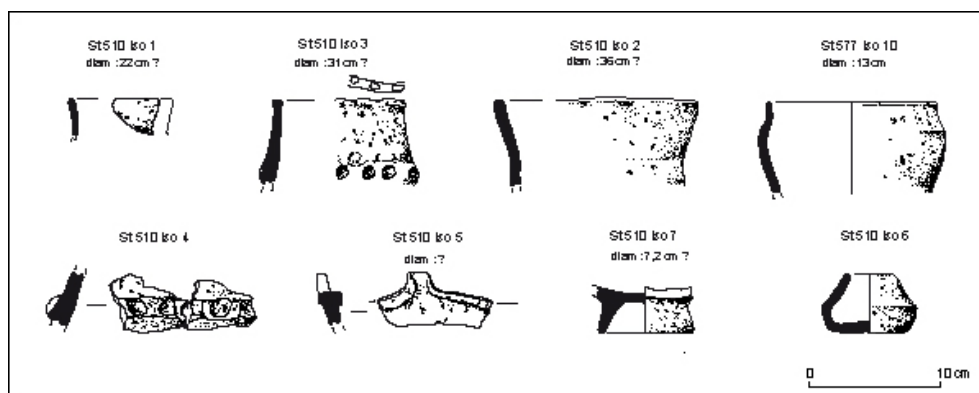
Auteur(s) : Beurion, Claire. Crédits : ADLFI (2006)

Fig. n°3 : Céramiques attribuables à la période Bronze final / Hallstatt



Auteur(s) : Breton, david. Crédits : ADLFI (2006)

Fig. n°4 : Céramiques attribuables à la période Hallstatt final / La Tène ancienne



Auteur(s) : Breton, David. Crédits : ADLFI (2006)

INDEX

operation Expertise (EX)

Index chronologique : âge du Bronze, âge du Fer, Hallstatt, La Tène, Néolithique

Index géographique : Haute-Normandie, Eure (27), Heudebouville

AUTEURS

CLAIRE BEURION

INRAP